

Chabbat Parachat Nitsavim et

Vayelekh

2ème jour de Roch Achana, 6 Tichri 5752



La Divinité qui s'investit dans le monde et celle qui le Dépasse

*Le discours est basé sur plusieurs particularités du calendrier juif de l'année 5752 (à l'orée de laquelle il fut prononcé) sur lesquelles les Sages d'Israël ont donné différents signes et règles calendaires.*

*Les explications relatives à ces différents signes et règles s'articulent autour d'un thème central : les deux niveaux du divin, celui qui s'investit dans les limites du monde et celui qui le transcende. De ces deux niveaux découlent deux niveaux dans la « perfection » à atteindre pour révéler la divinité dans le monde : celle qui est liée aux limites du monde et celle qui les dépasse et qui dépend du service de D.ieu de l'être humain, dans son étude de la Torah et son accomplissement des Mitsvot, à travers lequel on fait résider ici-bas l'Essence de D.ieu qui transcende la Création.*

*Ainsi distingue-t-on deux sortes de « perfections » : celle qui émane du monde lui-même (ou celle des Enfants d'Israël en eux-mêmes), **avant même l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot**, et celle **qui résulte du service divin par la Torah et les Mitsvot** (et qui se rajoute à celle du monde et des Juifs en eux-mêmes).*

*Le discours qui suit illustre comment ces deux degrés trouvent leur expression dans les règles qui s'appliquent à l'année 5752.*

Roch Hachana tombe le deuxième jour de la semaine, après le

Premier

La première règle calendaire est issue du verset « פַּת בַּג הַמֶּלֶךְ – Patbag Hamele'h – des plats de la table du roi » (Daniel 1, 5). Les Sages en ont donné l'intitulé suivant : « Bag Hamele'h, Pat Vayele'h ». Cela signifie que lorsque Roch Hachana (symbolisé par le mot « Hamele'h », « le roi », car c'est le jour du couronnement de D.ieu comme roi de l'univers) tombe un lundi ou un mardi (c'est-à-dire le deuxième ou le troisième jour

de la semaine, symbolisés par la deuxième et la troisième lettre de l'alphabet hébraïque, *Beth* et *Guimel*, qui forment le mot « *Bag* »), alors la paracha de *Vayeleh* qui est habituellement lue conjointement avec celle de *Nitsavim* en est séparée pour être lue seule le Chabbat qui suit Roch Hachana (le mot « *Pat* » exprime la séparation) et *Nitsavim* est lue seule le Chabbat qui précède.

Il y a donc deux aspects à cette règle : 1. le jour de Roch Hachana : lundi ou mardi. Cela s'exprime d'autant plus lorsque les deux jours de Roch Hachana tombent lundi et mardi, 2. la séparation entre les *parachiot* *Nitsavim* et *Vayeleh*.

L'explication de ces aspects est la suivante :

Lorsque Roch Hachana tombe un lundi, le plus prêt possible du dimanche qui est le premier jour de la semaine (et lors duquel Roch Hachana ne peut jamais tomber), cela exprime sa qualité de « premier », comme nous le disons dans les prières du jour, « *Aujourd'hui est le début de Tes actes, en souvenir du premier jour* ». Il est expliqué à ce propos dans la 'Hassidout que, bien que Roch Hachana commémore le sixième jour de la Création, il est néanmoins qualifié de « premier », car il en a constitué la finalité essentielle. C'est en effet ce jour que Adam fut créé et qu'il a apporté la plénitude au monde en couronnant D.ieu roi de l'univers. On retrouve ce thème dans le premier jour de la semaine qui évoque le premier jour de la Création, « *Yom E'had* », « *Un jour* », mais également « *le jour de l'Un* », qui symbolise, enseigne Rachi, le moment où « *D.ieu était seul dans Son monde* » et rappelle qu'il n'est d'autre existence véritable que l'existence de D.ieu.

Ces deux éléments (le premier jour en général et le fait que Roch Hachana ait la qualité de « premier ») constituent deux niveaux l'un au-dessus de l'autre :

Les Sages déduisent du verset « *l'œuvre que D.ieu avait créée pour l'effectuer* » (Genèse 2, 3) que « *l'effectuer* » (« *laassot* ») signifie « *l'achever* » (« *letakène* »). Cela veut dire que D.ieu a délibérément créé le monde de sorte qu'il ait besoin d'être arrangé et parachevé par le

service divin de l'homme dans l'étude de la Torah et l'accomplissement des commandements.

Le sens de ce « parachèvement » du monde est le suivant :

Le degré de divinité qui est révélé dans le monde de par sa création (sans l'apport du service divin de l'homme) est restreint aux limites du monde. Ce n'est pas le cas de l'Essence même de D.ieu qui, elle, dépasse le monde de façon incommensurable.

C'est précisément à travers l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot que l'on effectue dans ce monde la révélation de l'Essence de D.ieu qui, en Soi, le dépasse totalement. Telle est en effet la qualité particulière des commandements divins : pouvoir faire de ce monde matériel une « demeure » pour D.ieu. La particularité d'une « demeure » étant que son habitant s'y révèle tel qu'il est en sa véritable nature.

Une allusion à ceci est contenue dans la façon dont l'homme fut créé : *« L'Éternel, D.ieu façonna l'homme, poussière détachée du sol, et insuffla dans ses narines une âme de vie »* (Genèse 2, 7).

La poussière fut la base de toute la Création et, avec celle de l'homme, il devint possible de révéler « *l'âme de vie* » en son sein. Cette révélation, effectuée par l'homme, concerne deux niveaux : d'une part « **l'âme** » **de la Création** en elle-même, c'est-à-dire la force divine qui lui donne vie, le degré du divin qui est restreint aux limites du monde et, d'autre part, **l'âme de l'homme** qui est « *une parcelle du Divin venue d'En-Haut ici-bas* » (Tanya, chap. 2), c'est-à-dire l'Essence même de D.ieu qui est au-delà des mondes.

Ces deux révélations – celle de la divinité qui s'exprime dans le monde et de celle qui le transcende – sont exprimées de plusieurs façons dans les dates de Roch Hachana cette année (5752 – 1992, Ndt), lundi et mardi, deuxième et troisième jours de la semaine :

En premier lieu, cela s'exprime par le fait que Roch Hachana tombe lundi, dans la continuité du dimanche, le premier jour de la semaine.

Comme nous l'avons dit, Roch Hachana est « premier » car il marque l'anniversaire de la création de l'homme. Et ces deux niveaux, le premier jour de la semaine et l'aspect « premier » de Roch Hachana (« *souvenir du premier jour* »), représentent les deux niveaux de révélation du divin précédemment évoqués : **dimanche, le premier jour**, exprime la révélation de la divinité dans le monde (car en ce jour « *D.ieu était seul dans Son monde* »), mais avant que l'homme fut créé et qu'il ait accompli la Torah et les Mitsvot, et **Roch Hachana**, jour de la création de l'homme, exprime la révélation du divin qui découle du service de D.ieu par la Torah et les Mitsvot, la révélation de l'Essence divine.

## Le lundi et le mardi

Outre ce qui précède, on peut avancer que ces deux degrés de révélation divine (liés au dimanche et à Roch Hachana) correspondent aussi respectivement aux deux jours de Roch Hachana, cette année (5752 – 1992) lundi et mardi, deuxième et troisième jour de la semaine :

Les Sages enseignent en effet que le deuxième jour de la création fut créée la dissension (« *ma'hlokèt* ») et le troisième jour la dissension disparut et la paix se fit dans le monde. L'explication profonde de cela est que le nombre deux en lui-même exprime la dissension, car celle-ci nécessite deux opinions pour exister. Le nombre trois exprime la paix entre ces deux opinions établi par le troisième élément qui les réconcilie et les unit.

La « dissension » originelle dont il est question ici est entre le Créateur et l'être créé, entre D.ieu et le monde : du point de vue de D.ieu il est clair que le monde ne fait qu'un avec Lui et que sa seule raison d'être est d'amener à la réalisation du projet divin. En revanche, le monde, lui, ne ressent aucunement cela et de son point de vue il existe de façon indépendante de la divinité. Le troisième jour se fit « l'union » entre D.ieu et la Création, de sorte que celle-ci « acquiesce » elle aussi au divin.

Si l'on analyse ce qui précède de façon plus profonde, il ressort qu'il s'agit de l'expression des deux niveaux du divin évoqués plus haut : la divinité limitée au monde et celle qui transcende le monde.

En effet, la « dissension » qui apparut le deuxième jour relève d'une polémique dans le cadre de la sainteté, dans les mots des *Pirké Avot* : une « *ma'hlokète lechem chamaïm – un débat pour rechercher la vérité divine* » dans le cadre de la Torah. Il est bien connu que les controverses dans la Torah découlent des *Séfirot*, les Attributs divins : les âmes des Sages les plus permissifs proviennent de l'Attribut de '*Hessed* (largesse) de D.ieu alors que celles des Sages les plus stricts proviennent de l'Attribut de *Guevourah* (rigueur) de D.ieu.

Dans la mesure où les deux opinions ont leur source dans la sainteté, il convient de s'interroger sur la nécessité, dans ce cadre, de « l'union » apparue le troisième jour.

Ce troisième élément unificateur est en réalité un niveau si élevé du divin qu'il est au-delà de toute division. En effet, la division n'est possible qu'avec le degré de divin qui est restreint aux limites du monde, alors que, du point de vue de la Torah qui est liée à l'Essence de D.ieu, aucune division n'est possible.

Il ressort de cela que le « deuxième » et le « troisième » expriment respectivement ces deux niveaux du divin, celui limité au monde et celui qui le transcende, ce dernier étant le sujet de Roch Hachana, jour de la création de l'homme à travers le service divin duquel s'effectue ici-bas la révélation du plus haut degré du divin.

### Les cinquième et sixième chapitres des *Pirké Avot*

Lors du Chabbat qui précède Roch Hachana nous étudions le cinquième et le sixième chapitre des *Pirké Avot*, dans lesquels s'expriment également les deux niveaux précédemment évoqués :

Le cinquième chapitre débute « *Par dix paroles le monde fut créé* », ce

qui désigne la divinité limitée au monde et qui lui donne vie. Le sixième chapitre, lui, est lié à la délivrance. Il commence en effet par les mots « *les Sages ont enseigné dans le langage de la Michna* » et le Talmud enseigne que « *les exilés du peuple juif ne seront rassemblés que par le mérite des Michnayot* ». Or, la délivrance consiste en l'élévation du monde et la sortie de l'exil à travers la révélation du degré du divin qui transcende le monde.

Ainsi, par la jonction de ces deux chapitres, le cinquième et le sixième s'additionnent pour donner le nombre **onze**. Ce nombre désigne le niveau du divin qui transcende la création, car celle-ci fut créée, comme nous l'avons dit, en **dix** paroles. Le nombre dix représente aussi les Dix Commandements, le niveau de la Torah qui est limité au monde, alors que onze est le niveau qui le transcende, le divin qui est au-dessus des *Séfirot* (car la division en dix Attributs provient, comme nous l'avons dit plus haut, de la divinité qui est restreinte aux limites du monde).

Cet enseignement est contenu en allusion dans le verset « אָחַד עָשָׂר יוֹם מִחֹרֵב - *Onze jours depuis le 'Horev* » (Deutéronome 1, 2) : au Mont 'Horev eut lieu le don de la Torah et des Dix Commandements. À partir de cette étape commence le travail des Enfants d'Israël de révéler (« d'amener au *jour* ») le niveau de « onze », la divinité qui transcende le monde.

Nous voyons comment la réunion des cinquième et sixième chapitres des *Pirké Avot* exprime la divinité qui transcende le monde, le niveau de « onze ».

## Dans la séparation des parachiot Nitsavim et Vayeale ' h

Nous avons dit plus haut que la révélation du degré du divin qui transcende le monde se fait à travers le service divin des Enfants d'Israël. La qualité de ces derniers, en eux-mêmes et dans le cadre de ce service, apparaît dans les *parachiot* Nitsavim et Vayeale'h.

Il est question, dans la *paracha* de Nitsavim, de la qualité intrinsèque des Enfants d'Israël, leur lien qui les unit à D.ieu avant même qu'ils aient entamé leur service divin dans l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot.

C'est ce qu'expriment les versets « אַתֶּם גְּזָבִים – *Vous vous tenez (...)* לְעִבְרָךְ בְּבְרִית ה' אֱלֹהֶיךָ – *Pour te faire passer dans l'alliance de l'Éternel ton D.ieu* » : « vous » désigne l'essence même des Enfants d'Israël et le passage dans l'alliance désigne leur lien fondamental avec D.ieu.

D'un autre côté, la *paracha* de Vayele'h désigne la progression (« *vayele'h* » signifie « *il alla* »), c'est-à-dire l'élévation vers un niveau supérieur. Il y est en effet question du niveau de Moïse au moment où celui-ci atteignit la conclusion et la perfection de sa mission.

Or, chaque Juif possède une étincelle de l'âme de Moïse. Ainsi le sujet de cette *paracha* est-il la perfection du service divin, lorsque l'on parvient au niveau de « *vayele'h* », c'est-à-dire de s'élever au-dessus de la situation qui prévalait avant de servir D.ieu, quand bien même fut-elle des plus élevées.

Et lorsque ces deux *parachiot* sont lues séparément, apparaît un accent supplémentaire sur la perfection qui est atteinte et sur la différence entre la qualité qui existe avant de servir D.ieu et celle, bien plus élevée, qui découle de ce service : la qualité intrinsèque des Juifs s'exprime d'autant plus lorsque Nitsavim est lue seule et, de ce fait, la qualité qui découle du service divin, est encore plus perceptible lorsque Vayele'h est lue seule.

Dans la lecture de Vayele ' h lors du Chabbat qui suit Roch

Hachana

Mis à part la division des deux *parachiot*, il y a également un



enseignement dans le fait que ces deux Chabbatot sont celui qui précède et celui qui suit Roch Hachana :

La 'Hassidout enseigne que le sujet profond du Chabbat est exprimé dans son anagramme « תש"ב – *Techev* » qui exprime la notion de « retour » (qui est liée à la notion de Techouva, le retour à D.ieu, qui est le sujet spécifique de ce Chabbat, Chabbat « Chouva »).

La signification de cela est que le Chabbat, tous les sujets retournent à leur source : la vitalité divine qui est descendue, lors des six jours de la Création, de la pensée de D.ieu vers Sa parole afin de créer le monde (car la création se fait par la parole : les « dix paroles »), retourne et s'élève le jour du Chabbat au niveau de la pensée divine. Telle est la grande élévation consécutive au labeur des six jours de la semaine.

Or, il est connu que les sept jours qui séparent Roch Hachana de Yom Kippour correspondent aux sept jours de toutes les semaines de l'année : le dimanche de ces sept jours correspond à tous les dimanches de l'année, et ainsi de suite. Il ressort que le Chabbat qui suit Roch Hachana correspond à tous les Chabbatot de l'année.

Ainsi, en ce jour, y a-t-il un accent particulier sur la perfection et le parachèvement du service divin qui découle de Roch Hachana, ce qui, comme nous l'avons dit, exprime la qualité de l'homme qui fut créé en ce jour.

Il ressort de cela que le Chabbat qui précède Roch Hachana, *parachat* Nitsavim, est à l'image du Chabbat **qui a précédé la Création** (avant la création de l'homme à Roch Hachana), qui exprime la plénitude qui précède le service divin, et le Chabbat qui suit Roch Hachana, *parachat* Vayeleh, exprime la perfection qui suit la Création et le travail de l'homme en ce monde qui amène à la plus grande élévation (« *vayeleh* »).

## Dans le nom de la règle « Patbag Hamele' h »

Comme nous l'avons dit, la règle « *Bag Hamele'h – Pat Vayele'h* » selon laquelle Nitsavim et Vayele'h sont lues séparément (« *Pat* ») quand Roch Hachana tombe lundi ou mardi (« *Bag* ») est basée sur les mots du verset « *Patbag Hamele'h – des plats de la table du roi* ».

Le nom de ce signe contient un enseignement. En effet, le verset de Daniel duquel il est issu est « *Le roi leur assigna pour leur entretien journalier des plats de la table royale et du vin qui lui servait de boisson...* » (Daniel 1, 5) Ainsi, cette règle qui exprime la différence entre la qualité intrinsèque des Enfants d'Israël (Nitsavim) et celle qu'ils acquièrent à travers leur service divin (Vayele'h), est rattaché à ce verset ce qui enseigne que la subsistance que les Enfants d'Israël reçoivent de D.ieu pour leurs besoins quotidiens leur parvient **même en l'absence de service divin**, de par leur qualité intrinsèque.

Ceci est d'ailleurs exprimé dans la *hala'ha*, la loi juive dans la Michna suivante : « *Même si tu leur préparais un repas égal à celui du Roi Salomon à son époque, tu ne serais pas quitte de ton obligation à leur égard, car ils sont les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob* » (Michna Baba Metsia, chap. 7).

Or D.ieu respecte toutes les lois de la Torah, « *ce qu'Il fait, il ordonne à Israël de le faire* » (Midrache Chémot Rabbah 30, 9), il est donc certain qu'Il accomplit aussi cette loi ! à plus forte raison lorsque, au-delà de la qualité des Enfants d'Israël en eux-mêmes, il y a aussi celle qui découle de leur service divin, du travail de Techouva du mois de Eloul et des jours de Séli'hot (les prières de supplications), de sorte que « *les fautes volontaires deviennent pour lui comme des mérites* » (Talmud traité Yoma 86b).

## Le signe « Bechaz »

Un autre signe qui caractérise cette année (5752 – 1992, Ndt) est « בַּשָּׁזַז – *Bechaz* » qui signifie que Roch Hachana tombe un lundi (le deuxième jour de la semaine), représenté par la deuxième lettre : *bet* ; que l'année est « entière », c'est-à-dire que les mois de 'Hechvan et de Kislev sont tous deux « entiers » (de trente jours chacun), « entière » se disant « *Chelema* » dont l'initiale est la lettre *chine* ; et dans un tel cas de figure, le premier jour de Nissan tombe un Chabbat et automatiquement le premier jour de la fête de Pessa'h aussi, Chabbat étant représenté par la septième lettre, *zayine*.

D'après ce qui a été dit plus haut, nous pouvons expliquer le rapport entre les trois sujets du signe « *Bechaz* » qui est que dans chacun d'entre eux s'exprime la qualité que les Juifs acquièrent par leur service divin et qui se rajoute à leur qualité propre :

Le premier sujet a déjà été expliqué : lorsque Roch Hachana tombe un lundi qui suit le dimanche, premier jour de la semaine, cela exprime la qualité de Roch Hachana lors duquel l'homme fut créé et qui ajoute la perfection de son service divin à celle qui existait avant sa venue dans la Création, lorsque « D.ieu était seul dans Son monde ».

Les deux autres sujets, la plénitude des mois de 'Hechvan et de Kislev et le fait que Pessa'h tombe un Chabbat expriment eux aussi ces deux perfections, celle qui vient de la Création et celle qui vient du service divin :

La plénitude qui découle du fait que 'Hechvan et Kislev sont entiers est une qualité qui provient de la création : du fait de l'accumulation de parcelles de temps excédentaires chaque mois. Et la plénitude qui résulte du fait que Pessa'h tombe Chabbat vient du fait que, dans ce cas, le commandement du compte du Omer atteint le summum de la perfection du fait que les semaines du compte sont alors véritablement « *témimot* – parfaites » car elles débutent toutes un dimanche (celui qui suit le Chabbat, premier jour de Pessa'h) et s'achèvent un Chabbat.

Or, cette plénitude est liée avec **le service de l'homme** : l'accomplissement de la Mitsva du compte du Omer.

## Le lien particulier avec l' Année 5752

L'écriture hébraïque de 5752, ה'תשנ"ב, est l'acronyme de la phrase « ה' בכל תהא שנת נפלאות – *Ce sera une année de merveilles en tout* ». Les « merveilles » représentent la délivrance future, « *Comme aux jours de ta sortie d'Égypte Je lui montrerai des merveilles* » (Michée 7, 15), lors de laquelle se révélera concrètement en ce monde la perfection effectuée par le service divin des Enfants d'Israël depuis que le monde existe (car en temps d'exil les choses sont cachées et ne sont pas reconnaissables).

« *En tout* » désigne la perfection absolue de la prodigalité divine. Les Sages ont enseigné « *D.ieu a fait goûter à trois personnes dans ce monde-ci un avant-goût du monde futur : à Abraham au sujet duquel il est écrit « Bakol – En tout » (Gen. 24, 1), à Isaac au sujet duquel il est écrit « Mikol – de tout » (Gen. 27, 33) et à Jacob au sujet duquel il est écrit « Kol – tout » (Gen. 33, 11) » (Talmud traité Baba Bathra 16b).*

En outre, le terme hébraïque pour « merveilles », « *Niflaot* », peut se diviser en « (la lettre) *Noun Plaot* » : la révélation de la cinquantième porte de la compréhension divine (car la lettre *Noun* vaut 50) qui est élevée de façon inimaginable (sens de « *Plaot* ») au-delà des limites de la Création (ce qui est lié à l'autre mot dont la lettre *Beth* caractéristique de cette année est l'initiale : « *Bina* », la compréhension divine, qui est liée à la cinquantième porte).

Un autre sujet lié à la délivrance : la perfection exprimée par « *vayele'h – il alla* » fait allusion à la progression qui couronnera la conclusion et la perfection du service de D.ieu : « ילכו מחיל אל חיל יראה אל אלקים בציון – *Ils iront de force en force pour paraître devant D.ieu à Sion* » (Psaumes 84, 8).

Le fait que les mois de ‘Hechvan et de Kislev soient entiers évoque la plénitude dans le cycle lunaire, ce qui fait allusion à la plénitude des Enfants d’Israël qui « *ressemblent à la Lune* » et « *basent leur calendrier sur la Lune* » (voir traité Souccah 29a) et « *seront amenés à se renouveler comme la Lune* » (bénédiction de sanctification de la Lune, basé sur Sanhédrine 42a) lors de la délivrance messianique.

Outre cela, le fait que l’année soit embolismique (on y rajoute un deuxième mois de Adar) est lié à la délivrance : la correspondance de l’année solaire avec l’année lunaire qui évoque que, aux temps messianiques, « *la lumière de la Lune sera comme la lumière du Soleil* » (*Idem*, basé sur Isaïe 30, 26).

Et la perfection de la Mitsva du compte du Omer – qui atteindra son apogée lorsque sera apportée au troisième Temple l’offrande du Omer et des deux pains.

« L’essentiel est dans l’Action »

Il est connu que nos Rabbis ont annoncé que la venue du Machia’h serait diffusée dans les journaux. Or, ceci s’est accompli ces derniers temps dans de nombreux journaux du monde entier et il faut continuer à publier que « *הנה זה (המלך המשיח) בא – Le voici (le roi Machia’h) qui arrive* » et, immédiatement, « *כבר בא – qui est déjà venu* » concrètement, ici-bas, aux yeux de toutes les nations du monde et, a fortiori, aux yeux de tout Israël.

**Pour** le merite de Refael Nessim Mendel ben Rahamim  
et Victoria Simha Aziza bat Sarah



**Pour** le mérite de toute la famille WOLICA, des enfants  
et des petits enfants



Bénédictions matérielles et spirituelles pour recevoir le  
Rabbi Mele'h Hamachia'h avec joie et enthousiasme dans  
le zème Beth Hamikdach Now Mamach

